

## Ruptures de préservatifs: les résultats de l'enquête ACSF

**France Lert**

Inserm U88

**Condom  
breakage and  
slippage  
during  
heterosexual  
intercourse :  
a French  
national  
survey**  
Messiah A.,  
Dart T.,  
Spencer B.E.  
et al.  
Am J Pub  
Health, 1997,  
87, 3, 421-424

L'enquête ACSF réalisée sur un échantillon aléatoire de la population générale des deux sexes, de 18 à 69 ans permet de mesurer la fréquence des ruptures ou des glissements des préservatifs lors des rapports hétérosexuels. Parmi les utilisateurs lors du dernier rapport, 3,4 % rapportent une rupture et 1,1 % un glissement du préservatif.

La fréquence de cet incident a été mise en relation avec les caractéristiques démographiques (âge, sexe) et sociales (revenu, niveau d'instruction, catégorie sociale), l'expérience sexuelle (ancienneté, nombre de partenaires dans la dernière année, fréquence des rapports, ancienneté de l'utilisation du préservatif, vie de couple), ainsi que les pratiques sexuelles et la qualité du

partenaire (cohabitant, régulier-non cohabitant, occasionnel) lors du dernier rapport.

En analyse multivariée, les variables associées aux incidents d'utilisation du préservatif sont l'âge, l'ancienneté de l'expérience sexuelle, l'ancienneté d'utilisation du préservatif, la fréquence des rapports et l'utilisation de préservatifs sans intention contraceptive. Les Odds Ratio sont les suivants : 5,1 [IC : 1,2 - 21,2] pour les 25-34 ans, 2, [IC : 1,0 - 16,3] et 2,5 [IC : 1,7-66,8] pour les personnes ayant commencé leur vie sexuelle respectivement depuis 5 à 14 ans et plus de 15 ans ; 14,7 [IC : 4,9 - 44,0] pour ceux qui utilisent des préservatifs depuis moins de 5 ans, 2,6 [IC : 1,0 - 6,8] lorsque l'utilisation du préservatif n'a pas d'intention contraceptive ; 4,5 [IC : 1,9 - 10,8] chez ceux qui rapportent plus de 12 rapports par mois.

L'influence du nombre de partenaires dans l'année, observée en analyse univariée, disparaît dans l'analyse multivariée. Dans l'enquête annuelle sur les pratiques des homosexuels, réalisée sous la responsabilité de Marie-Ange Schiltz, on observait une telle relation (les ruptures de préservatifs dans les 12 mois augmentent avec le nombre de partenaires) mais l'analyse multivariée n'avait pas été faite.

Autrement dit, ce sont les personnes qui ont débuté l'utilisation du préservatif longtemps après le début de leur vie sexuelle qui sont le plus exposées aux incidents, alors que les plus jeunes, pour lesquels l'entrée dans la sexualité a été d'emblée placée sous le signe de la prévention, semblent moins maladroits.

Ces résultats sont intéressants car ils montrent l'intérêt des actions de prévention et de promotion du préservatif au-delà des caractéristiques de l'individu, de la relation ou du rapport. Rappelons toutefois que malgré l'étendue de l'étude (20 000 personnes), l'analyse des incidents de préservatif ne porte que sur un petit nombre de sujets ayant rapporté une utilisation du préservatif lors du dernier rapport (731 personnes, dont 42 incidents), d'où peut-être un manque de puissance de l'étude pour mettre en évidence l'influence des pratiques sexuelles. – F.L.